

Les fausses informations sont légion à notre époque. Elles peuvent être créées volontairement ou bien résulter d'erreurs d'interprétation ou de détournement de sens d'une autre nouvelle. Si les fausses informations peuvent naître en dehors du Web (à la télévision, à la radio, dans le discours d'un homme politique), on les y retrouve par la suite tant Internet est devenu le média privilégié de l'information.

Ces phénomènes que l'on regroupera sous le terme de « désinformations » représentent ainsi un danger pour le citoyen qui s'informe sur le Web : elles peuvent le tromper et à force de répétition biaiser son jugement.

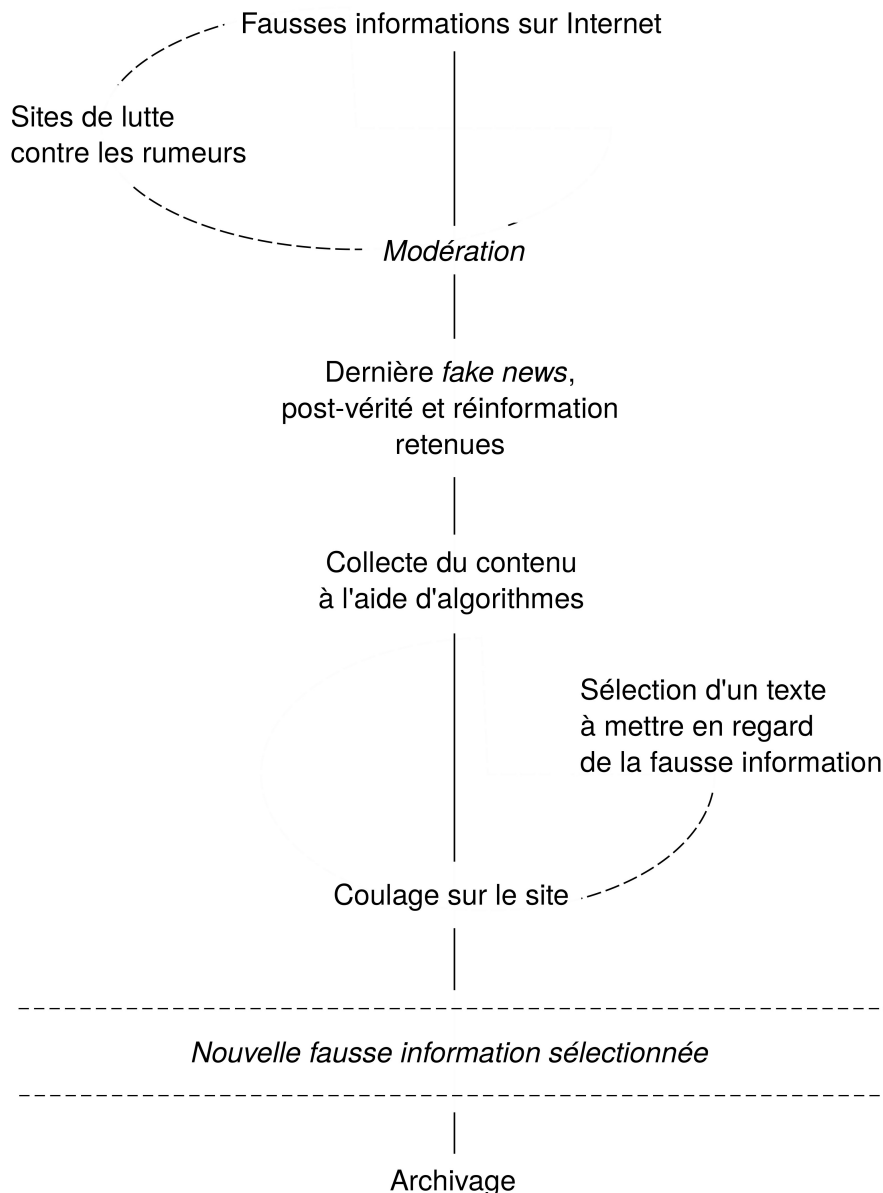
Je suis Amélie Dumont, étudiante en Master Typographie à La Cambre (Bruxelles), et cette plateforme est mon projet de fin d'études. Elle propose une prise de recul sur ces phénomènes de désinformation en revenant sur des rumeurs passées, les considérant dans la globalité de leurs occurrences.

Pourquoi « Signaux de fumée » ? Premièrement parce que cette forme de communication non-standardisée est interprétée différemment par chaque personne la recevant et donner lieu à toute sorte d'actions, ce qui fait écho aux phénomènes rumeur que ce site traite. Deuxièmement parce que cette plateforme traite de fausses informations ayant déjà circulé et retrace les chemins que celles-ci ont empruntées. Il s'agit de suivre la fumée des rumeurs pour remonter jusqu'au feu qui les a déclenchées.

Trois grands types de désinformation actuels sont repris sur ce site : les *fake news*, la post-vérité, et la réinformation. Les *fake news* sont de fausses informations créées dans le but d'attirer des visites à un site ou à un profil sur les réseaux sociaux, ou bien de nuire à quelqu'un. Elles sont fabriquées de toute pièce. La post-vérité est un nouveau rapport aux faits dans lequel nous nous trouvons depuis

quelques années. Celle-ci promeut une vision alternative de la vérité, dans laquelle les convictions du locuteur ont plus d'importance que les faits objectifs. La post-vérité va souvent de pair avec un discours de méfiance envers les médias, amenant sa propre version des faits. La réinformation se situe également dans un mouvement de défiance envers les médias. Face à leurs supposés mensonges, la réinfosphère se pose en rétablisseyeuse de la vérité, montrant ce que le pouvoir cherche à cacher. Le schéma suivant résume le système mis en place :

Fonctionnement de la plateforme



Le but de ce projet étant d'apporter un point de vue distancié sur les fausses informations, la méthode utilisée a été adaptée en conséquence. Des algorithmes sont utilisés pour récupérer les contenus (articles, posts Facebook, tweets) puis les incorporer à la plateforme. L'enregistrement de ces données se fait donc automatiquement, la modération intervenant seulement dans le choix des fausses informations à traiter. Une vision distanciée sur ces phénomènes permettra de les considérer avec une moindre partialité, afin de mieux cerner ce que ces rumeurs disent de notre société. Des articles et textes sociologiques choisis sont mis en regard de ces actes de désinformation à ce dessein : dans chaque article se trouve un onglet « mise en perspective » dans lequel se trouvent une référence externe ainsi que le PDF de ce texte. Des PDF d'analyses des fausses informations sont disponibles dans l'onglet « Analyses » ainsi que sur les pages des articles archivés. Le rôle des médias que nous utilisons pour nous informer est également mis en question.

Ce site a été développé pour une lecture suivie sur ordinateur et tablette. La version mobile propose un outil complémentaire de suivi des données.

Post-vérité

Réinformation

Fake News

Concept et design par Amélie Dumont.
Algorithmes de *scraping* (enregistrement de pages Web)
mis au point avec l'aide d'Alexandre Leray.
Versions PDF mises en page en HTML et CSS avec
HTML2Print (Open Source Publishing).

Projet de fin d'études
Atelier de Typographie
La Cambre 2017